FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR

GEORGES OHNET

(Suite)

Etait-ce un second miracle qu'on allait lui demander ? Jacques savait bien que la science médicale était impuissante. Il avait constaté l'inanité des moyens employés pour le guérir. Le secours sauveur qu'il avait reçu lui venait d'un monde mystérieux. Mais n'était-ce pas au prix d'un terrible sacrifice que ce secours avait été obtenu ? Ne fallait-il pas, pour rafraîchir et fortifier le sang des veines, que le sang des veines, que le sang d'un autre se répandit ? Et la tradition des holocaustes humains, pratiqués dans l'antiquité, sur l'autel des dieux païens, n'était-elle pas tout entière rétablie par ce dévouement d'une créature vivante, se donnant librement à la mort, afin d'obtenir qu'elle fût clémente envers un être déjà désigné, de son doigt funèbre ? Le prodige pouvait-il s'accomplir une seconde fois ? Et qui se sacrifierait ? Pierre l'avait fait pour lui. Qui le ferait pour elle ?

La voix de sa mère le tira de sa méditation.

— D'ailleurs, même si le docteur était là, Juliette voudrait-elle se soigner ? Quand on l'interroge, elle répond qu'elle ne souffre pas, qu'elle ressent un peu de fatigue seulement, et qu'il ne faut point s'inquiéter. Mais cette indifférence, qu'elle affecte pour son mal, m'inquiète justement plus que tout, et je lui assigne une cause morale qui me trouble profondément.

—Une cause morale ? demanda Jacques

—Oui. Cette enfant a du chagrin. Et, malgré le courage avec lequel elle dissimule, elle n'a pu me tromper.—Je la vois, chaque matin, plus pâle de l'insomnie qui l'a torturée pendant la nuit. Et depuis plus de deux mois, il en est ainsi. Oh ! je je sais la date à laquelle ce douloureux état a commencé. Elle est restée dans mon souvenir. Elle est, à la fois, triste et heureuse pour moi, car elle a marqué et le début de ta convalescence et le commencement des souffrances de ta sœur. Oui, Juliette a été frappé le jour où le docteur Davidoff est venu nous annoncer la mort de Pierre Laurier.....

Si Mme de Vignes avait regardé Jacques, elle eût été effrayée de l'angoisse qui contracta son visage. Ce qu'il s'était déja dit, sans vouloir approfondir son soupçon, sa mère le lui déclarait nettement. La fin de Pierre avait eu ce double effet salutaire et pernicieux. Il vivait de cette mort, lui, et Juliette en mourait.

A cette constatation brutale, une colère s'alluma, au fond de son cœur, contre cette innocente, dont les intérêts étaient si directement opposés aux siens que ce qui était funeste pour elle, et qu'il semblait impossible de faire vivre le frère sans tuer sa sœur. Une bizarre conception de son esprit lui montra leur double destinée, symbolisée par l'horrible alternative du jeu: rouge ou noir ? L'une couleur de sang, l'autre couleur de deuil. Et si c'était rouge qui sortait. Juliette mourrait; et si c'était noir, il retombait, lui, dans sa déchirante agonie.

Un égoïsme féroce le saisit, l'affola, et il s'attacha désespérément à la vie. Il se sentit capable de tout pour la conserver. Rien ne l'arrêterait, pas même un crime. Il eut la lâcheté de lever les yeux sur l'enfant souffrante et pensive, qui marchait dans le jardin, et de se dire, avec une infâme satisfaction : Il y a deux mois, c'était moi qui me traînais le long de cette terrasse ensoleillée, et maintenant je suis fort, et je puis jouir de l'existence. Tous mes regrets, toutes mes plaintes, qui paraissaient inutiles, je peux y faire trève et donner carrière à mes désirs et à mes espérances. J'ai failli tout perdre, et j'ai tout reconquis. La vie afflue en moi, triomphante, qu'importe le prix dont je l'ai payée !

Dans le silence profond de sa conscience, il ne s'éleva pas une voix pour protester contre cette monstrueuse divinisation de son moi. Son cerveau se ferma à toute pensée généreuse. Rien ne palpita en lui, à cette effroyable absolution, qu'il se donnait de tout le mal qu'avait coûté, et qu'allait coûter encore son existence.

Cependant, au milieu de son impassibilité morale, une phrase prononcée par sa mère le fit tressaillir. Mme de vignes avait dit :

— Je crois que Juliette aimait secrètement Pierre Laurier... Je n'ai pas osé l'interroger, craignant de l'entendre me répondre affirmativement. Car je n'aurais eu aucune consolation à lui apporter, hélas ! Et est-il rien de plus cruel pour une mère, que de voir son enfant se désoler, sans pouvoir lui offrir une espérance? Pourtant il faudrait connaître l'état de son cœur. Car, c'est là, peut-être, qu'est la plaie que nous devons essayer de guérir.

Il sembla à Jacques qu'une force, à laquelle il ne pouvait résister, le poussait à éclaircir ce douloureux mystère. Il avait peur de tout ce qui se rattachait à la mort de son ami, et cependant une invincible curiosité l'entraînait. Il voulait savoir. Il eût souhaité se taire, et il ne se retint pas de dire:

—Si je lui parlais, moi ?..... Elle me confierait peut-être son secret .....

—Alors, interroge-la, bien doucement, et si elle résiste, ne la contrarie pas, et laisse lui la liberté de garder le silence.

—Soyez tranquille.

Juliette revenait vers la maison. Mme de Vignes fit un dernier et muet appel à la tendre compassion de Jacques et elle rentra.

La jeune fille, levant les yeux, vit devant elle son frère arrêté semblait l'attendre. Un rayon illumina son visage, et un flot de sang colora ses joues. Elle fut transformée, et la Juliette heureuse, gaie, bien portante, épanouie dans la fleur de ses dix sept ans, reparut pour quelques secondes. Mais une ombre passa sur son front, ses traits se détendirent, sa bouche perdit son sourire et elle fut de nouveau sévère et triste. D'elle-même elle prit le bras de son frère et s'y appuya avec une franche joie:

—Tu vas tout à fait bien, mon Jacques ? dit-elle.

Il fit oui, de la tête, en pressant doucement la main de Juliette.

— Quel bonheur de ne plus te voir souffrant et malheureux ! reprit-elle. Car tu ne supportais pas ton mal avec patience, et tu n'étais pas enclin à la résignation.

Elle hocha la tête doucement, avec l'air de dire : Les femmes sont plus courageuses, elles acceptent mieux la douleur. Ils étaient arrivés devant la maison, sous la véranda, à la place même où Davidoff avait annoncé à Jacques la mort de Pierre Laurier. La fenêtre du salon, derrière ses persiennes, était encore entr'ouverte, mais Juliette ne se trouvait plus aux aguets pour appreadre le malheur. Elle savait à quoi s'en tenir, elle n'attendait plus rien que la fin de sa tristesse. Mais il ne dépendait de personne sur la terre qu'elle le fût avât. Cette délivrance devait lui venir du ciel. Elle s'assit indifférente et paisible sur un des fauteuils d'osier et regarda la mer. Jacques songeait : Il faut que je la questionne. Que lui dire et comment entamer l'entretien ? Cette petite intelligence est si clairvoyante ! Elle saura peser aucune de mes paroles et juger le sens de mes paroles et juger le sens de mes demandes. Une maladresse la mettrait sur ses gardes. Et si elle se défie, je ne tirerai rien d'elle. Elle restera fermée invinciblement.

— Nous voici au milieu de mars, dit-il d'un air distrait. Il faudra bientôt rentrer à Paris. Es-ce que tu ne regretteras pas ce pays-ci, ma mignonne ?

— Peu m'importe où je serai, dit-elle sans même un tressaillement, comme si elle pensait : Je ne serai bien que dans le sommeil de l'éternité.

— J'aurais cru que notre départ te contrarierait, te peinerait même, et j'étais tout prêt à demander à notre mère de prolonger de quelques semaines notre séjour.

Elle baissa soucieusement le front, et sembla décidée à ne rien confier de sa pensée. Son frère l'observait avec attention pour tâcher de surprendre une palpitation plus vive de ce pauvre cœur souffrant .

—Moi-même, poursuivait-il, je n'aurais point regretté de rester encore ici. Je m'éloignerai de ce pays avec tristesse, car, un lien douloureux m'y attache maintenant pour toujours.

La voix faiblit. Il tremblait chaque fois qu'il lui fallait parler de Laurier, éprouvant comme le remords d'une complicité criminelle dans sa fin tragique.

C'est ici que j'ai perdu l'homme que j'aimais le mieux et rien ne me consolera de sa perte. Je me figure qu'en partant je m'éloignerai de lui davantage.

(*A continuer*)

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM & CIE.

CAMPAGNE DES FETES.

--SOIES--

Jeudi dernier nous avons commence une vigoureuse attaque contre notre Departement de Soieries. Jusqu'ici les acheteurs dans cette ligne ont ete plus nombreux que jamais a notre connaissance et les immenses ventes de Soies, Satins, Pluches, etc., surpasse toute autre connue.

Gros Grains,
Spongieuses,
Royales,
Faillles, Etc.

L'Assortiment de Soies, etc., chez Bryson, Graham & Co. dépasse tout dans la Capitale et un coup d'œil convaincra les plus sceptiques que les Soies se vendent comme une merveille aux plus bas prix connus signifient l'épuisement prochain de ces lignes.

Mouchoirs de Soie.

Nous exhibons ce qu'il y a de mieux en Mouchoirs de Soie pour Dames et Messieurs. Les prix partent à 35c., d'autres aussi bas que 25c. On a jamais vu semblables articles à si bon marché.

Meubles et Literie.

Ameublement de Chambre complet, Dressoirs de Corridors, Side-Boards, Longes, Tables, Chaises de Salle à Diner, Chaises Rustiques, Matelas à Ressort, Nettoyeurs de Tapis, etc. Ce n'est pas tous les jours que vous pouvez acheter des Meubles aux deux tiers du prix.

Tapis.

Fraichement tissés, patrons nouveaux. Petits Profits et Ventes rapides c'est le secret. Tapis Kidderminster tout laine, Patrons nouveaux seulement 69c., Bruxelles à partir de 65c., Tapisserie à partir de de 22½. Les prix ci-dessus sont par verge et sont des bargains comme vous le voyez. Il y va de votre intérêt de les voir.

Concurrence Ecrasee.

Et le public est étonné de nos bas prix pour Rideaux, Tableaux encâdrés, Tapis de Pianos, Bais de Rideaux, Articles en Cuivre, Livres reliés en Toile, Poupées, Livres de Prières, etc.

CHAUSSURES bonnes, durables et à bon marché.

Conditions : Comptant.

Pas d'Escompte de Commerce.

Bryson, Graham AND Co.

Aussi un fort Stock de Thés et Cafés choisis, Raisins de Valence et de Table, Currants, Figues de Malaga en grappe, Pêches, Poires et Abricots asséchés, Conserves Alimentaires, Pommes, Biscuits, Bonbons, etc., etc., aux Plus Bas Prix pour Argent Comptant.

BRYSON, GRAHAM & Cie., Nos. 146 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

—POUR—

Noel et le Jour de l'An.

—LIGNE COMPLETE DE—

VINS ET LIQUEURS.

COMME SUIT :

100 Caisses Brandy Bisquit Dubouche.
50 Octaves " "
50 Demi Oct. " "
25 Fûts " "
Port wine de W. & J. Graham
Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
Sherry de R. C. Ivison.
500 Caisses Rouges de Gin DeKuyper.
300 Caisses Vertes " "
50 Octaves " "
100 Demi Octaves " "
25 Quarts de Fûts " "

IMPORTATION DIRECTE.

C. NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.
Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière,

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88.

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE